

Soroode Zan

Notes de départ :
S: SOL
A: MI
T + B: SI

« Soroode Zan » (persan : سرود زن, lit. « hymne de la femme ») est une chanson composée par l'iranien Mehdi Yarrahi et aux paroles écrites par Mona Borzouei. L'hymne sort dix-huit jours après la mort de Mahsa Amini le 16 septembre 2022, qui déclenche des protestations massives en Iran et dans le monde entier. Devenue symbole de liberté en Iran, elle commence par le slogan « Femme, Vie, Liberté ». Alors que les plateformes musicales sont interdites en Iran, la chanson a malgré tout été écoutée et téléchargée illégalement des centaines de milliers de fois.

Beh nomé to ké ésmé ramzé môt
Shabe «Mahsa» tolou e sad nédôst
Békhon! ké shahr souroudé zan shavad
ke in vatan, vatan shavad

Shabô hengom mioné kutché hôst
bé dar kubad ké nobaté shomôst
Barodaram ké sangaré manast
tcho sôyè soré rochanast
Davidanash, farokhé siné ash
tcho djôn pano o ma'man ast

*Bar tané shôhédôn tôziônè mizanand
in zé djôn khastegôn, pôryè tané manand*

Be djôyé ou béqalbe man bézan
djahôn taroné mishavad
Amôn bédé bébousamash békhoun
ké djôvédônéh mishavad

*Bastéh bôlôyé sar gissôvôn tché heybatist
kôshité and harké rô roviyé djenôyatist*

Safar tchéro? bemônho pas bégir
zé djoréshôn nafas bégir
Békhon ké shahr soroudé zan shavad
ke in vatan, vatan shavad

Traduction :

*En ton nom qui est notre mot de passe
la nuit de Mahsa sera l'aube de centaines de Neda
Chantez ! pour que la ville soit remplie de
[l'hymne des femmes
Pour que ce pays devienne un pays*

*La nuit, ils déambulent dans les rues
frappant aux portes, criant « c'est votre tour! »
Mon frère, ma forteresse
l'ombre lumineuse qui me retient
ta course, poitrine ouverte
est mon refuge sûr*

*Ils fouettent les corps des témoins
Ces gens qui se sacrifient font partie de mon être !*

*Au lieu d'eux, battez mon coeur !
Le monde devient un une mélodie!
Laisse-moi l'embrasser, elle qui est
[couverte de sang
Qu'elle devienne immortelle !*

*Les cheveux attaché sur la tête, quel
[incroyable charisme
Ils ont tué quiconque raconte leur crime odieux*

*Pourquoi partir ? Restez et reprenez le combat!
Combattez leur tyrannie !
Chantez ! pour que la ville soit remplie
[de l'hymne des femmes
Pour que ce pays devienne un vrai pays*



Lausanne, 14 juin 2024

www.lachorale.ch

Cancion sin miedo

Notes de départ :
S: RÉ T: FA
A: LA B: RE

« Canción sin miedo » est une chanson composée en 2020 par Vivir Quintana, autrice et compositrice mexicaine. Diffusée dans le monde entier dans une version où elle chante accompagnée par El Palomar, un groupe de femmes* et par la chanteuse chilienne Paz Court, ce chant est devenu un véritable hymne féministe, contre les femicides au Mexique et partout ailleurs.

1. Que tiemble el Estado, los cielos, las
[calles
Que tiemblen los jueces y los judiciales
Hoy a las mujeres nos quitan la calma
Nos sembraron miedo, nos crecieron
[alas

2. A cada minuto, de cada semana
Nos roban amigas, nos matan hermanas
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen
No olvide sus nombres, por favor, señor
[presidente

3. Por todas las compas marchando en
[Reforma
Por todas las morras peleando en
[Sonora
Por las comandantas luchando por
[Chiapas
Por todas las madres buscando en
[Tijuana

4. Cantamos sin miedo, pedimos justicia
Gritamos por cada desaparecida
Que resuene fuerte «¡nos queremos
[vivas! »
Que caiga con fuerza el feminicida

5. Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo
Si un día algún fulano te apaga los ojos
Ya nada me calla, ya todo me sobra
Si tocan a una, respondemos todas

6. Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria
Soy la niña que subiste por la fuerza
Soy la madre que ahora llora por sus
[muertas
Y soy esta que te hará pagar las cuentas

¡Justicia, justicia, justicia, justicia!

REPRISE DES 3. ET 4.

Que caiga con fuerza el feminicida

Y retiemblen sus centros la tierra
Al sororo rugir del amor
Y retiemblen sus centros la tierra
Al sororo rugir del amor

La chorale anarchiste répète un lundi soir sur deux à l'Espace autogéré (César-Roux 30, Lausanne). Pas besoin d'avoir déjà d'expérience de chorale pour nous rejoindre, bienvenue à tout le monde !
Contact: lachorale@protonmail.com

A la huelga

Note de
départ :
LA

Composée par Chicho Sánchez Ferlosio en 1963, «A la huelga» («À la grève») est à l'origine une chanson de résistance contre la dictature franquiste et le fascisme. Cette version, qui en reprend la mélodie avec de nouvelles paroles féministes, a été popularisée en Espagne à l'occasion de la grève de femmes qui a rassemblé le 10 mars 2018 des centaines de milliers de femmes.

A la huelga compañera, no vayas a trabajar
Deja'el cazo, la herramienta, el teclado y'el ipad
A la huelga diez, a la huelga cien, a la huelga madre ven
[tu también
A la huelga cien, a la huelga mil, yo por ellas madre
[y'ellas por mi.

Contra'el estado machista nos vamos a levantar,
Vamos todas las mujeres* a la huelga general
A la huelga diez, a la huelga cien, la cartera dice que
[viene también.
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos
[a ir.

Se'han llevado'a mi vecina, en una redada mas,
Y por no tener papeles ahí'la quieren deportar.
A la huelga diez, a la huelga cien, Esta vez queremos
[todo'el pastel
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos
[a ir.

Trabajamos en precario sin contrato'y sanidad
Y el trabajo de la casa no se reparte jamás.
A la huelga diez, a la huelga cien, esta vez la cena no voy
[a'hacer.
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos
[a ir.

Privatizan la'enseñanza, no la podemos pagar
Pero nunca'aparecimos en los temas a'estudiar.
A la huelga diez, a la huelga cien, en la'historia vamos
[a'aparecer.
A la huelga cien, a la huelga mil, todas a la huelga vamos
[a ir.

A la huelga diez, al huelga cien, a la huelga madre ven tu
[también.
A la huelga cien, a la huelga mil, yo por ellas madre
[y'ellas por mi.

Traduction :

À la grève, camarade, ne vas pas travailler
Lâche la casserole, l'outil, le clavier et l'ipad
À la grève dix, à la grève cent, à la grève
[maman, viens toi aussi
À la grève cent, à la grève mille, moi pour
[elles, maman, et elles pour moi.

Contre l'État machiste, nous allons nous
[soulever,
Toutes les femmes*, allons à la grève
[générale,
À la grève dix, à la grève cent, la factrice
[dit qu'elle vient aussi.
À la grève cent, à la grève mille, on va
[toutes aller à la grève.

Illes ont emportés ma voisine, dans une
[razzia de plus,
et parce qu'elle n'a pas de papier, illes
[veulent la déporter.
À la grève dix, à la grève cent, cette fois
[nous voulons tout le gâteau,
À la grève cent, à la grève mille, on va
[toutes aller à la grève.

Nous travaillons dans la précarité sans
[contrat ni assurance
Et le travail ménager ne se répartit jamais.
À la grève dix, à la grève cent, cette fois je
[ne ferai pas le souper.
À la grève cent, à la grève mille, on va
[toutes aller à la grève.

L'enseignement est privatisé, on ne peut
[pas le payer
Mais nous n'apparaissions jamais dans les
[sujets à étudier.
À la grève dix, à la grève cent, dans
[l'histoire nous allons apparaître.
À la grève cent, à la grève mille, on va
[toutes aller à la grève.

À la grève dix, à la grève cent, à la grève
[maman viens toi aussi
À la grève cent, à la grève mille, moi pour
[elles, maman, et elles pour moi.

Clémence en vacances

Notes de départ :
S: **RE** T: **FA#**
A: **SI** B: **SI**

Écrit et interprété par Anne Sylvestre en 1978, cette chanson parle des femmes qui décident d'arrêter de faire les tâches ménagères qu'elles se sont coltinées seules et dans l'invisibilité. Clémence laisse sans remord à son mari les lourdes tâches quotidiennes qu'elle assumait seule depuis toujours. Chanson rebelle d'oisiveté subversive.

On l'a dit à la grand-mère
Qui l'a dit à son voisin
Le voisin à la bouchère
La bouchère à son gamin
Son gamin qui tête folle
N'a rien eu de plus urgent
Que de le dire à l'école
À son voisin Pierre-Jean

*Clémence, Clémence a pris des vacances
Clémence ne fait plus rien
Clémence, Clémence est comme en enfance
Clémence va bien*

Ça sembla d'abord étrange
On s'interrogea un peu
Sur ce qui parfois dérange
La raison de certains vieux
Si quelque mauvaise chute
Avait pu l'handicaper
Ou encore une dispute
Avec ce brave Honoré

Clémence, Clémence...

Puis on apprit par son gendre
Qu'il ne s'était rien passé
Mais simplement qu'à l'entendre
Elle en avait fait assez
Bien qu'ayant toutes ses jambes
Elle reste en son fauteuil
Un peu de malice flambe
Parfois au bord de son oeil

Clémence, Clémence...

Honoré, c'est bien dommage
Doit tout faire à la maison
La cuisine et le ménage

Le linge et les commissions
Quand il essaie de lui dire
De coudre un bouton perdu
Elle répond dans un sourire
Va, j'ai bien assez cousu

Clémence, Clémence...

C'est la maîtresse d'école
Qui l'a dit au pharmacien
Clémence est devenue folle
Paraît qu'elle ne fait plus rien

Mais selon l'apothicaire
Dans l'histoire, le plus fort
N'est pas qu'elle ne veuille rien faire
Mais n'en ait aucun remords

Clémence, Clémence...

Je suis de bon voisinage
On me salue couramment
Loin de moi l'idée peu sage
D'inquiéter les brave gens

Mais les grand-mères commencent
De rire et parler tout bas
La maladie de Clémence
Pourrait bien s'étendre là

*Toutes les Clémence prendraient des vacances
Elles ne feraient plus rien
Toutes les Clémence comme en enfance
Elles seraient bien*

*Toutes les Clémence prendraient des vacances
Elles ne feraient plus rien
Toutes les Clémence comme en enfance
Se reposeraient enfin.*

L'Hymne des femmes*

Note de
départ:
MI

Aussi connu sous le nom d'«Hymne du MLF», le texte de cette chanson a été écrit collectivement par des militantes féministes parisiennes en mars 1971, dont Monique Wittig, M.-J. Sinat et Josée Contreras. Le MLF (Mouvement de Libération des Femmes) l'ayant repris en tant qu'hymne informel, elle devint l'une des chansons emblématiques du mouvement féministe francophone. La mélodie est celle de «Die Moorsoldaten», chanson composée en Allemagne en 1933 par des prisonniers, souvent politiques, du camp de concentration de Börgermoor. Nous avons choisi d'apporter dans cette version quelques modifications par rapport au texte original.

Nous, qui sommes sans passé les femmes*,
nous qui n'avons pas d'histoire,
depuis la nuit des temps, les femmes*,
nous sommes celles qu'on n'veut pas voir.

*Ecrivons notre histoire
Constuons nos espoirs* {1^{er}, 3^e et 5^e REFRAIN}
Debout! Debout !

Asservies, humiliées, les femmes*
Achetées, vendues, violées ;
Dans toutes les maisons, les femmes*,
Hors du monde reléguées

Levons nous, femmes en rage
Et brisons toutes les cages,* {2^e et 4^e REFRAINS}
Debout! Debout !

Seules dans notre malheur, les femmes*
L'une de l'autre ignorée,
Ils nous ont divisées, les femmes*,
Et de nos soeurs séparées.

{REFRAIN 1}

Le temps de la colère, les femmes*
Notre temps est arrivé
Connaissons notre force, les femmes*
Découvrons-nous des milliers

{REFRAIN 2}

Reconnaissons-nous, les femmes*,
Parlons-nous, regardons-nous,
Ensemble on nous opprime, les femmes*,
Ensemble révoltons-nous.

{REFRAIN 1}

La Lega

Notes de départ:
S: SOL
A: MI

«La Lega» (la ligue) est un chant populaire italien dont l'origine remonte à la fin du XIX^e siècle, lorsque les «mondine» (ouvrières agricoles) qui travaillaient dans les rizières de la plaine du Pô chantaient leur révolte contre les «padroni» (patrons), réclamant la liberté. Ce chant est un symbole de luttes des femmes italiennes et des ouvrières agricoles, le terme «Lega» faisant référence aux premières formes de l'organisation syndicale, d'où les paroles originales «noialtri lavoratori» («nous autres travailleurs»), que nous avons choisi de féminiser dans cette version. Le terme «crumiri» («kroumirs», briseurs de grève) fait référence aux travailleuses-eurs qui sont du côté des patrons, ceux qui s'obstinent à travailler alors même qu'il y a grève.

Traduction :

Sebben che siamo donne*, paura non abbiamo
Abbiàm delle belle buone lingue (2x)
Sebben che siamo donne*, paura non abbiamo
Abbiàm delle belle buone lingue e ben ci difendiamo

{REFRAIN}

*A oilì oilì oilà e la lega crescerà
e noialtre lavoratrici, e noialtre lavoratrici
a oilì oilì oilà e la lega crescerà
e noi altre lavoratrici vogliamo la libertà*

Sebben che siamo donne*, paura non abbiamo
Per amor delle nostre figlie, per amor dei nostri figli
Sebben che siamo donne*, paura non abbiamo
Per amor delle nostre figlie, in lega ci mettiamo

{REFRAIN}

E la libertà non viene perché non c'è l'unione
Crumiri col padrone (2x)
E la libertà non viene perché non c'è l'unione
Crumiri col padrone son tutti da'ammazzar

{REFRAIN}

E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio
Abbassate la superbia (2x)
E voialtri signoroni, che ci avete tanto orgoglio
Abbassate la superbia e aprite il portafoglio

{REFRAIN}

Bien que nous soyons des femmes,
[nous n'avons pas peur
Nous avons des belles bonnes langues (2x)
Bien que nous soyons des femmes*,
[nous n'avons pas peur
Nous avons des belles bonnes langues,
[et nous nous défendions bien*

*A oilì oilì oilà et la ligue grandira
Et nous autres travailleuses (2x)
A oilì oilì oilà et la ligue grandira
Et nous autres travailleuses, nous voulons la liberté*

Bien que nous soyons des femmes,
[nous n'avons pas peur
Par amour de nos filles, par amour de nos fils
Bien que nous soyons des femmes*,
[nous n'avons pas peur
Par amour de nos enfants, nous nous liguons*

*Et la liberté n'arrive pas, car on n'est pas unies
Les kroumirs avec les patrons (2x)
Et la liberté n'arrive pas, car on n'est pas unies
Les kroumirs avec les patrons sont tous à
[dézinguer*

*Et vous autres grands messieurs,
[qui avez tant d'orgueil
Descendez de vos grands chevaux (2x)
Et vous autres grands messieurs,
[qui avez tant d'orgueil
Descendez de vos grands chevaux
[et ouvrez votre portefeuille*

Cinturini

Notes de départ:
S+A: FA#
T: LA
B: RÉ

« Tiketeta », c'est le bruit des machines à coudre. Cette chanson en dialecte d'Ombrie parle des ouvrières du textile d'une usine de sacs de jute (activité très malodorante), l'usine fondée par l'ingénieur Centurini (prononcé « Cinturini ») à la fin du XIX^e siècle à Ternim, près de Pérouse. Les ouvrières dénoncent les préjugés des hommes à leur propos et affirment leur valeur et leur beauté, en envoyant balader ceux qui les méprisent.

Semo de Cinturini
laciacece passà,
semo belle e simbatiche
ce famo rispèttà.

*Matina e sera, ticchetetà,
infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà
Matina e sera, ticchetetà,
infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà*

Quanno fischia la sirena
prima innanzo che faccia giurnu,
ce sentite atturnu atturnu
dentro Terni da passà.

Matina e sera, ticchetetà ...

Quanno a festa ce vedete
quando semo arcutate
pe signore ce pijate
siamo scicche in verità

Matina e sera, ticchetetà ...

Se quarcuno che se crede,
perchè semo tessitore,
ma se nui famo all'amore
lo facemo pe' scherzà.

*E se ce dicono, tant'accusci,
je dimo squajatela, pe' me tu poli ji
E se ce dicono, tant'accusci,
je dimo squajatela, pe' me tu poli ji*

Matina e sera, ticchetetà ...

Traduction :

*Nous sommes de Cinturini
laissez-nous passer
nous sommes belles et sympathiques
nous nous faisons respecter*

*Matin et soir, tiketeta
jusqu'au samedi on doit s'y résigner
Matin et soir, tiketeta
jusqu'au samedi on doit s'y résigner*

*Quand sonne la sirène
avant même qu'il ne fasse jour,
vous nous entendez chaucune à notre tour
passer dans Terni*

Matin et soir, tiketeta...

*Quand vous nous voyez à la fête
et que nous sommes bien habillées,
vous nous prenez pour des dames,
nous sommes chic en vérité*

Matin et soir, tiketeta...

*Si certains se la jouent
parce que nous ne sommes que des couturières,
lorsque nous faisons l'amour (avec eux)
c'est pour nous amuser (à leurs dépens)*

*Et s'ils nous disent des méchancetés,
on leur dit « cassez-vous, pour nous c'est vous qui puez!
Et s'ils nous disent des méchancetés,
on leur dit « cassez-vous, pour nous c'est vous qui puez!*

Matin et soir, tiketeta...

Je suis fille d'Amazigh

Notes de départ:
S+T+B: RÉ
A: LA

Réécriture collective de la chanson « Je suis fille de marin » lors d'un atelier animé par Charlotte Bienaimé, cette chanson a notamment été chantée à Nice en 2021 lors de la grande manifestation féministe transnationale « Toutes aux frontières », contre les violences faites aux exilé·es et pour « une Europe sans muraille ».

Lo lolo lolo lo...

Je suis fille d'Amazigh, qui garde vos enfants
FILLE de Chibani, peintre en bâtiment
P'tite fille de Polonais, mineur près de Noyelles
Fille de Sénégalaise qui brique vos hôtels
Ouvrier' tunisienne, qu'exploitent des Français-es
Pa-ysanne bolivienne, qu'on a expropriée
Ils colonisent nos terres, comme ils ont pris nos corps
On ne se laisse pas faire, on les mettra dehors (2x)

Lo lolo lolo lo...

Je suis fille d'un homme qui a tué ma mère
Enfant de tous ceux qui coupèrent dans ma chair
Je suis unE putain qui traverse les frontières
Enfant palestinienne qui vous jette des pierres
Je suis fille de sorcière que l'on a pas brûlée
J'accompagne les naissances et j'aide à avorter
Je soigne aussi nos mort·es pour qu'on reste vivant·es
Je n'ai pas de pays, je suis fille du vent (2x)

Lo lolo lolo lo...

Je suis lesbiennE noire, mère et aventurière
Je suis trans polonais qui brille dans la lumière
Sans état non binaire, handi, queer et sans âge
Je revendiquerai les chemins de bocages
Je suis fille des mers, on ne m'a pas noyée
Cessez de m'exploiter, cessez d'avoir pitié
MigrantE combattante pour me réinventer
C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté (2x)

Lo lolo lolo lo...

Je panse mes blessures au milieu des forêts
Entourée de mes sœurs, des animaux, des fées
J'habiterai le trouble jusque dans les cités
Où nous aurons tissé des liens d'adelphité (2x)

Lo lolo lolo lo... (2x)